

Alléger le tout, SUP

Les lectures de ce dimanche concernent celles et ceux qui ont la charge de guider pas uniquement la communauté chrétienne, mais encore de faire croître la famille, d'améliorer les conditions de travail et j'en passe et des meilleures. Cet enseignement vaut pour tous les disciples de Jésus, certes et naturellement toute personne qui veut vivre dans la fidélité au Seigneur dans leur vie quotidienne, dans leur travail et dans leur famille.

Comme dans l'évangile, certains pharisiens lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens, mais vouloir eux-mêmes les remuer du doigt, pas question, comme nous rappelle l'Évangile d'aujourd'hui. Il propose aux autres, ils imposent, mais peu à eux-mêmes. À vous, diraient ces pharisiens, d'escalader la montagne et à moi la route large où je pourrais me faire remarquer. Avec Jésus, on ne peut plus clair, « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. » Un dur coup pour la fierté démesurée des pharisiens.

Vous pouvez, tout probablement comme moi, ne pas vouloir donner de noms, mais vous connaissez des gens qui lient d'autres personnes autour d'eux. Pas nécessaire d'aller très loin : un parent qui impose à son enfant d'apprendre le piano comme Mozart, jouer au hockey comme Price et désireux de le voir un jour son enfant mériter un prix Nobel. Le rêve d'un parent transmis de force à son enfant ne peut jamais être éducatif. Trop de facteurs entrent en jeu et vivement la diversité. Quel fardeau pour un enfant. C'est vrai dans une famille, à l'école, au travail. On exige trop de certaines gens et pas assez de nous-mêmes.

Alors, comment vivre pour ne mériter pas le reproche du Christ : pratiquer et observer tout ce qu'ils peuvent vous dire, mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas ? Jésus présente, sans ambages, un chemin de service sur lequel s'engage à sa suite tout chrétien. Pas facile pour vous, pas facile pour le prêtre qui a la tâche de veiller sur le troupeau et d'aimer à la manière de Jésus. N'oublions pas que dans la grande assemblée où se trouvent tous les invités au banquet du Seigneur, il n'y a pas le plus grand et le plus petit, mais d'abord et avant tout des gens de services et de paroles quel que soit notre rang à la table.

Ne cessez pas de rendre grâce à Dieu, à la manière de Saint Paul. Il y a des merveilles auxquelles nous ne sommes pas attentifs. Un jour, j'entrais dans une église gothique en ruine avec des familles de ma paroisse. Elle était sans toiture et sans murs. Alors je leur ai demandé : qu'avez-vous vu ? Les réponses fusaient de toutes part et spontanément une jeune adolescente ajouta après de nombreuses cogitations adultes : « J'ai vu des fleurs magnifiques poussées entre les roches du pavé. » Quelle grâce que cette remarque. À son exemple, nous pouvons remercier Dieu pour ces petites réalités qui nous échappent trop souvent.

Ce qui fait la beauté de nos célébrations, ce n'est pas l'abondance des enseignements ni la hauteur des commentaires et encore moins la longueur du discours. Comme disait le Pape François, une homélie, c'est d'abord une idée, une image et un sentiment. Plus que cela, c'est un cours et le fidèle n'a pas besoin de cela lors d'une eucharistie. C'est la présence qui compte, la parole qui touche et le geste qui rassure qui valent vraiment aux yeux de Dieu. « *Ce que tu fais au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu le fais.* »

Nous pouvons être courageux comme mère Teresa, plein de hardiesse comme le frère André, mais si nous n'avons pas l'amour, nous ne sommes qu'une cymbale qui émet un bruit.

Alors dans cet esprit, avec cette confiance, affirmons notre foi, notre adhésion à Jésus et par lui au Dieu qui nous appelle et nous fait sentir sa volonté d'amour et de bienveillance. Comme le montre saint Paul, c'est œuvrer, se fatiguer, donner l'exemple pour ne pas être un poids pour ceux dont on a la charge. Pour un chrétien qui a mis ses pas dans ceux du Christ et qu'à travers nous ce soit Dieu lui-même qui se donne à voir. Nous n'avons pas à nous renier et la façon la plus juste de le faire c'est, comme Jean-Baptiste, de diminuer pour que notre Dieu grandisse en nous.

Le plus grand danger pour le chrétien c'est la peur. Celle-ci empêche d'avancer sur le chemin que nous propose le Christ. Dieu ne veut pas que nous adhérions à lui par la peur. Dieu ne punit pas, il accueille, il reconforte et il invite chacun de nous à changer de comportement.

Sommes-nous, comme les pharisiens, un mur pour nos frères ou bien une porte qui s'ouvre sur Dieu ? Offrons à nos enfants, à nos conjoints, à nos amis et collègues de travail ou d'études plus d'espace de liberté, plus de choix selon leur couleur de vie et d'actions. Amen.



En ce temps-là, Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »



Tu ne te vengeras pas et tu ne garderas pas de rancune envers les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Lévitique, XIX, 18.



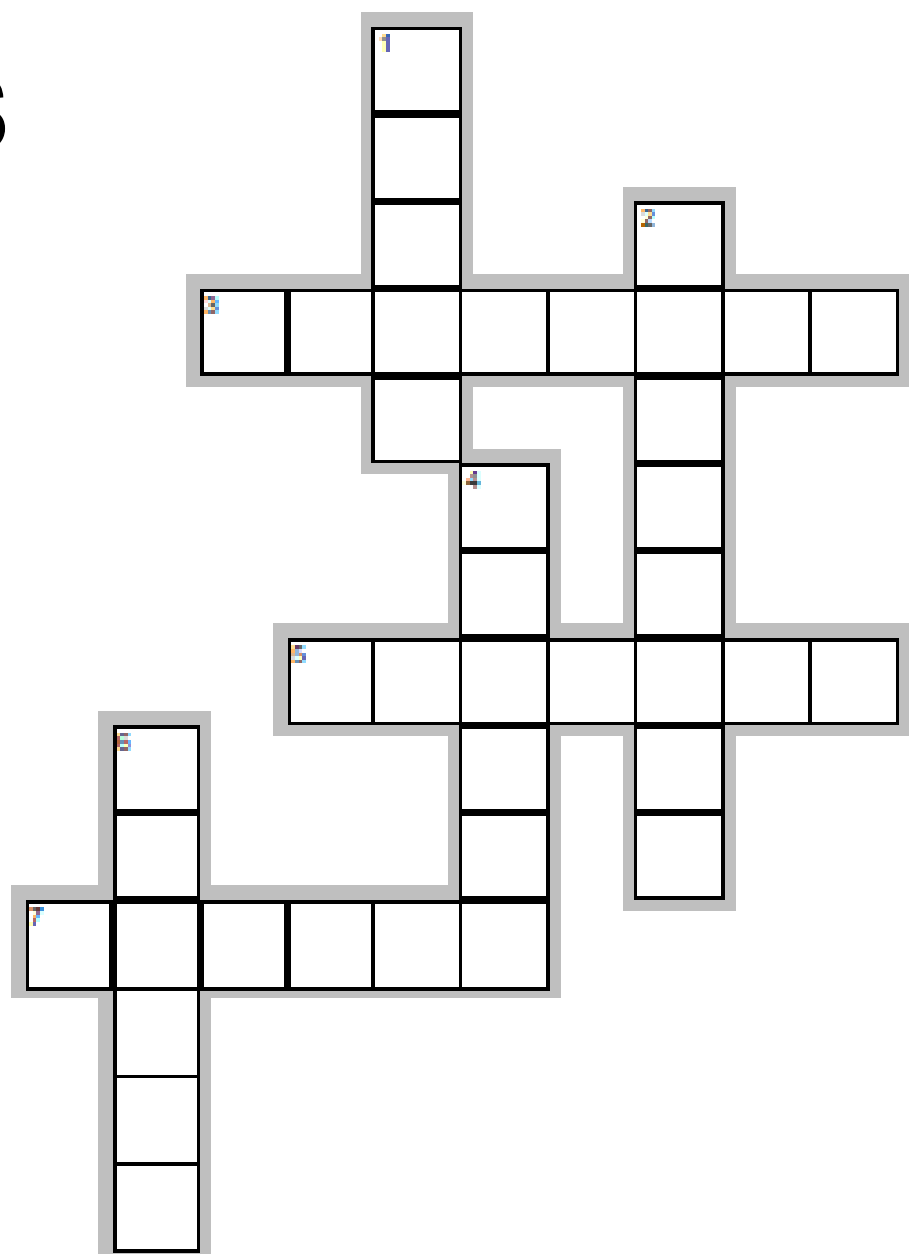
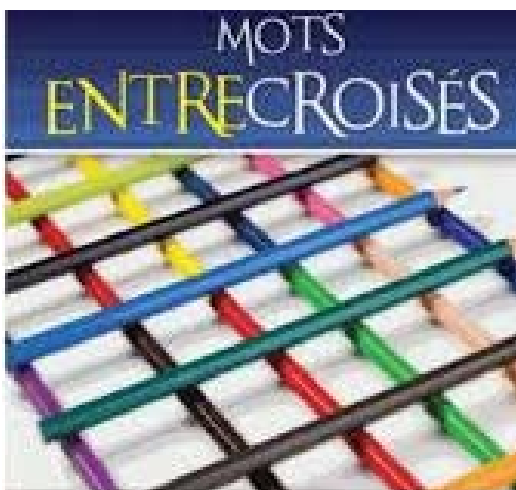
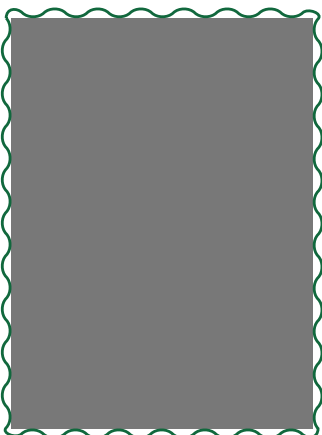
MOTS ENTRECROISÉS SUR «PSAUME»

Horizontal:

3. arme défensive; 5. acclamation; 7. exécuter un danse

Vertical:

1. Affection; 2. Constance; 4. exécuter avec la voix; 6. texte sacré.



PENSÉES DE LA SEMAINE

- « Je ne me décourage pas, car chaque tentative infructueuse qu'on laisse derrière soi constitue un autre pas en avant. » Thomas EDISON
- « Rien ne change avant que vous ne changiez vous-même. »
anonyme
- « Il y a au fond de vous de multiples petites étincelles de potentialités: elles ne demandent qu'un souffle pour s'enflammer en de magnifiques réussites » Wilferd PETERSON
- « Le plus grand danger qui nous guette n'est pas de viser un but trop élevé et de le manquer, mais plutôt de choisir une cible trop modeste et de l'atteindre. » MICHEL-ANGE